



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

De mondaine insolente, elle devint clarisse...

Le mot de l'aumônier

À son retour de La Garnache, au mois d'août 1712, le Père de Montfort prêcha une retraite aux Hospitalières de Saint-Augustin, de la rue Rambaud, à La Rochelle. Les sermons du soir s'adressaient au public de la ville. La grâce y opéra l'une des conversions les plus éclatantes grâce au ministère du saint. Le Père Louis Le Crom raconte les faits¹.

« La fille d'un fonctionnaire des finances, Mlle Bénigne Pagé, fréquentait alors l'élégante société rochelaise. Un jour, dans une réunion de dames et d'officiers, elle fit le pari de se rendre à un sermon de M. de Montfort, pour en rire ostensiblement et désarçonner l'orateur en lui coupant "le fil de son discours".

« La voici donc, un soir, qui entre à l'église en grande toilette, et se place bien en vue, au milieu de l'assistance, directement sous les yeux du missionnaire. C'eût été pour elle un vrai régal que de s'entendre apostropher, comme d'autres l'avaient été, par le prédicateur. Mais celui-ci avait le Saint-Esprit pour lui : il ne tomba pas dans le piège. "On remarque seulement, dit le Père Besnard, qu'il jeta un regard de compassion sur cette fille mondaine ; ensuite, il se tourna vers le Saint-Sacrement, fit sa prière et commença son sermon".

« Or, voici que, sous le charme de la parole de Dieu, l'émotion gagne l'auditoire ; même ceux qui sont venus en curieux ne peuvent résister ; on découvre l'âme du saint. Les grandes dames de la belle société ne retiennent plus leurs larmes, et la jeune fille frondeuse, qui croyait rire et faire rire, pleure au premier rang sans respect humain.

« Après le sermon, elle reste à l'église, sans souci de la compagnie qui l'attend et qui s'impatiente ; elle sort enfin, mais non pour rejoindre son groupe. Seule "avec une fille qui était à son service", elle se fait conduire près de M. de Montfort. "Elle eut avec lui, dit le Père Besnard, une conversation qui dura bien deux heures ; après quoi, elle rentra chez elle".

Sa résolution était prise : il lui fallait quitter le monde ; la nuit même elle mit ordre à ses affaires,

et le lendemain se présenta au monastère des Clarisses "pour demander à y être reçue en pension". Elle employa ses jours de loisir à suivre les exercices d'une retraite qu'elle termina par une confession générale. Puis elle sollicita la faveur d'être admise au nombre des religieuses. "L'abbesse, fort étonnée, lui ayant fait les représentations qu'elle jugeait convenables : - Madame, répondit-elle, mon choix est fait ; mais j'ai deux grâces à vous demander : la permission de n'être jamais dans les charges ; la seconde de n'aller jamais au parloir sans une pressante nécessité".

« Cette nouvelle jeta l'émoi dans toute la ville ; la famille devint menaçante : on parla de brûler le monastère. Mlle Bénigne Pagé, devenue sœur Saint-Louis, resta inébranlable, et, après avoir mené la vie d'une fervente religieuse, mourut "en odeur de sainteté". [...]

« L'exemple de Bénigne Pagé devint contagieux. Plusieurs demoiselles de la société se décidèrent, à sa suite, à embrasser la vie religieuse dans diverses communautés de la ville.

« Et voilà que celui qui était apparu comme un simple missionnaire de campagne, fut réputé bientôt excellent directeur.

« Un grand nombre de dames, d'hommes même se mirent sous sa conduite. Ce n'est pas qu'il employât beaucoup de temps à discourir : "Une courte exhortation, une simple parole de sa bouche, achevaient ce que ses discours publics et une haute idée de sa vertu, avaient commencé". Au reste, se confesser à lui, c'était déclarer qu'on s'engageait à une vie de piété : il n'était pas de ces directeurs "à la mode", comme il dira, qui cherchent à concilier le monde et l'Évangile. »

Le Père de Montfort a composé un cantique en souvenir de la conversion éclatante de cette mondaine insolente qui devint religieuse clarisse exemplaire : *Cantique sur la conversion d'une mondaine et son entrée aux Saintes-Clares, après vingt et cinq années de mondanité*². ✠

Abbé Guy Castelain+

¹ Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, Le Crom, Clovis, 2003, pp. 383-385.

² Cantique n° 141 du recueil du Père Fradet, smm (1932). Lire pages suivantes.

Les merveilles *cantiques* du Père Grignon



Cantique *sur la conversion d'une mondaine*

1. Gloire au Seigneur !
Le monde vous perd, ma Bénigne,
Gloire au Seigneur !
Malgré son abord enchanteur.
C'est l'effet d'une grâce insigne
Dont vous deviez vous croire indigne.
Gloire au Seigneur !

2. Que de combats
Pour nous assurer la victoire !
Que de combats !
De la grâce avec vos appas !
Vous seule en avez la mémoire,
Mais Dieu seul en reçoit la gloire.
Que de combats !

3. Que j'entrevois
D'amants volages vous combattre !
Que j'entrevois
De fous qui voulaient être rois !
Mais l'on vous a vu tout abattre :
L'idole, avec son idolâtre.
Que j'entrevois !

4. Ne comptons point
Vos sacrifices de la tête ;
Ne comptons point,
Quoique ce soit un très grand point.
À bas la coiffe à triple crête !
Le voile en a fait la conquête.
Ne comptons point.

5. Où sont vos yeux
Dans leur brillant si plein de charmes ?
Où sont vos yeux
Dans leurs regards victorieux ?
Hélas ! Ils ont bien changé d'armes :
Leurs attraits sont changés en larmes.
Où sont vos yeux ?

6. Où sont ces airs,
Ces jeux, cet esprit, cette grâce ?
Où sont ces airs
Qu'admirait en vous l'univers ?
Les airs d'église ont pris leur place,
De cette vanité si basse ;
Où sont ces airs ?

7. On ne voit plus
Ces tours de la galanterie,
On ne voit plus,
Ces ornements et ces bibus.
Adieu danse, adieu comédie,
Victoire à votre modestie !
On ne voit plus.

8. On vous voyait
Comme un triste et joyeux spectacle ;
On vous voyait,
L'un cherchait, l'autre fuyait.
À présent, malgré tout obstacle,
Tout crie en vous voyant : Miracle !
On vous voyait.

9. Quel changement !
Des rubans changés en cilice ;
Quel changement, Dans un faible tempérament !
Les biens, la gloire et les délices,
Ne sont plus pour vous que supplices.
Quel changement !

10. Tout sous vos pieds !
Parents, ami le plus fidèle.
Tout sous vos pieds,
Plaisirs et biens si recherchés !
Le fou vous croit folle ou cruelle,
Mais le Ciel vous trouve belle !
Tout sous vos pieds !

11. Cœur immortel,
Que le monde vous est funeste !
Cœur immortel,
C'est trop peu pour vous qu'un mortel.
N'aimez que votre Époux céleste
Et soyez insensible au reste.
Cœur immortel !

12. Pleurez toujours,
Ô très illustre pénitente !
Pleurez toujours, Vos vanités et vos amours !
Soyez fille forte et fervente,
Afin d'être un jour triomphante.
Pleurez toujours !

13. Ou tout, ou rien !
Il faut être mondaine ou Claire,
Ou tout, ou rien !
Un grand cœur prend le plus grand bien :
Des couvents tout le plus austère,
Des victoires les plus entières
Ou tout, ou rien.

14. Habit grossier,
Que de brillant sous votre cendre !
Habit grossier,
Vous valez plus qu'un monde entier.
Mais qui pourra bien vous comprendre,
Qu'un courage qui peut vous prendre ?
Habit grossier ?

15. Mais gardez-vous !

J'admire et je crains tout ensemble.
Mais gardez-vous !
Le monde est rempli de filous,
Il met jusqu'aux rochers en branle.
Qu'il ne vous gagne pas, j'en tremble.
Mais gardez-vous !

18. Cachée en Dieu,

Fuyez le poison de la grille,
Cachée en Dieu,
Le monde y rallume son feu.
Morte aux parents, morte à la ville,
Toute à Dieu, toute à l'Évangile,
Cachée en Dieu.

19. À l'oraison,

Allez faire fondre vos glaces.
À l'oraison, Armez-vous comme un hérisson.
Consolez-vous en vos disgrâces
Et vous enrichissez de grâces.
À l'oraison.

20. Qu'en dira-t-on ?

Méprisez ce fantôme :
Qu'en dira-t-on ? Terrassez bien ce fin démon,
Foulez aux pieds la terre et l'homme,
Tout devant Dieu n'est qu'un atome.
Qu'en dira-t-on ?

21. Pour vous garder,

Imitez la Vierge fidèle ;
Pour vous garder,
Ayez soin de La regarder.
Confiez tout en sa tutelle,
Allez toujours à Dieu par Elle,
Pour vous garder.

22. Gardez toujours

La règle et la moindre observance,
Gardez toujours,
Et jusqu'à la fin de vos jours !
Car toute règle est d'importance,
Jusqu'à la règle du silence,
Gardez toujours !

23. Aveuglement

Obéissez comme à l'enfance !
Aveuglement,
Sans dire pourquoi ni comment !
Sans prétendre de préférence
Et sans extorquer l'indulgence,
Aveuglement !

24. La Pauvreté,

L'humilité la plus profonde,
La Pauvreté, Dans toute sa sévérité.
La Charité la plus féconde :
Voilà tous vos biens en ce monde,
La Pauvreté.

25. Plus de fierté :

Abaissez-vous, cendre et poussière,
Plus de fierté !
Sous un habit de pauvreté !
Ayant l'humble François pour Père,
Près d'un Dieu mort sur le Calvaire,
Plus de fierté !

26. Goûtez, goûtez

La pauvreté dans ses richesses,
Goûtez, goûtez, La douceur des austérités ;
Goûtez Jésus en ses tendresses,
Goûtez l'amour en ses caresses,
Goûtez, goûtez !

27. À ses parfums

Courez, courez, fille mondaine,
À ses parfums,
Qui ne sont vraiment pas communs.
Quittez, fuyez, rompez vos chaînes
Pour devenir des Madeleines,
À ses parfums !

30. Le Crucifix

A tout rompu, jusqu'à la glace.
Le Crucifix
Est triomphant sur les débris.
Adieu la vanité qui passe,
Le Créateur a pris la place.
Le Crucifix !

31. Gloire au Pasteur !

La brebis était vagabonde,
Gloire au Pasteur !
La voilà logée en son cœur.
Ah ! Que sa grâce y surabonde,
Afin qu'une autre la seconde.
Gloire au Pasteur !

32. Persévérez

En femme forte et fille sage,
Persévérez, Veillez, priez, chantez, souffrez,
Courage Bénigne, courage,
Le Paradis vaut davantage.
Persévérez !

33. Vive Jésus !

Soyez toujours sa chère hostie,
Vive Jésus ! N'aimez que Lui seul et rien de plus ;
Chantez en Dieu, toute ravie :
Vive François ! Vive Marie !
Vive Jésus !

35. [Réponse de Bénigne :] Je suis au port,

Adieu parents, adieu fortune.
Je suis au port,
Rien ne me trouble en mon transport.
Allez jouer, vous autres brunes
Qui par malheur sont trop communes.
Je suis au port.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, *s.m.m.*

Ce commentaire doit se lire *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* du Père de Montfort en main. L'auteur en est arrivé à l'article 2 du chapitre III de la 2^e partie (cf. lignes en caractères gras), c'est-à-dire au n° 214 du *Traité*.

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*) :

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

Chapitre I. Nature de la parfaite dévotion (120-133)

Chapitre II. Motifs de la parfaite dévotion (134-212)

Chapitre III. Effets de la parfaite dévotion (213-225)

Art. 1. Connaissance et mépris de soi-même (213)

Article 2. Participation à la foi de Marie (214)

L'humilité est nécessaire comme fondement. Mais d'elle-même elle n'a jamais rien construit. Si elle était seule, le sentiment de défiance de soi-même qu'elle excite, paralyserait notre activité. Voilà pourquoi la véritable humilité est toujours accompagnée d'une foi très vive, et le sentiment de défiance de soi-même est contrebalancé par le sentiment de confiance en Dieu. Les saints ont été des humbles, mais ils ont été aussi des hommes de foi, et, à cause de cela, des intrépides, des entreprenants, des audacieux.

Après avoir produit en nous l'humilité, la parfaite dévotion à Marie y produira donc la foi. Après nous avoir portés à renoncer à nos lumières naturelles, elle nous portera aussi à nous laisser de plus en plus guider par les lumières de la foi. Dans l'ordre moral le vide n'existe pas. On ne se vide que de ce qu'on remplace.

Mais, de même que Marie nous avait fait part, non d'une humilité quelconque, mais de son humilité à Elle, de même, Elle nous communique, non pas la foi pure et simple, mais sa foi à Elle.

À plusieurs reprises déjà, nous avons vu le Père de Montfort revenir sur cette idée : Marie nous communique ses vertus. Marie nous lègue (fût-ce par testament) ses vertus. Une question théologique se pose ici, et il nous est d'autant plus difficile de l'éviter, qu'elle se complique singulièrement, lorsqu'il s'agit de la permanence de la foi dans la vision béatifique.

À suivre...

Retraites Mariales Montfortaines



❖ Au Moulin du Pin (53)

- du 2 au 7 décembre 2019 (mixte, 19 places)
- du 13 au 18 janvier 2020 (mixte, 19 places)
- du 15 au 20 juin 2020 (mixte, 19 places)
- du 7 au 12 décembre 2020 (mixte, 19 places)

Directeur des retraites : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.

Merci de signaler tout changement d'adresse ou envoi inutile

- soit par courriel : cmrc@fsspx.fr
- soit par sms : 06.38.79.52.73.
- soit par courrier (adresse en 1^{re} page)

17^e Pèlerinage des 33 Pénitents ! pour les vocations

(Thouars-Saumur : 38 km)

Samedi 16 novembre 2019

pour hommes et jeunes gens

Inscrivez-vous !

Renseignements et inscriptions :

Abbé Guy Castelain

☎ 06.38.79.52.73 📧 cmrc@fsspx.fr



❖ **2 725 membres** au 20 octobre 2019.

❖ Le samedi **2 novembre 2019**, une Messe est célébrée pour les membres défunts (et vivants) de la CMRC.

❖ **Les reçus fiscaux pour les dons** sont à demander au moment du don (ordre : C.M.R.C. – F.S.S.P.X). 66 % du montant de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Un don de 100 € donne droit à une réduction d'impôt de 66 €, ce qui ramène votre contribution au fonctionnement de la Confrérie à 34 €.

❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*.

❖ **IPNS. Responsable de publication** :
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.